

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code d'instruction criminelle
en ce qui concerne
l'utilisation du polygraphe**

(déposée par Mme Katja Gabriëls,
M. Egbert Lachaert et
Mme Goedele Liekens)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek van
Strafvordering wat het gebruik van
de polygraaf betreft**

(ingediend door mevrouw Katja Gabriëls,
de heer Egbert Lachaert en
mevrouw Goedele Liekens)

RÉSUMÉ

L'utilisation du polygraphe ne fait pas encore l'objet d'une réglementation légale. Or, le milieu professionnel réclame cette réglementation avec de plus en plus d'insistance et la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme la requiert également. Afin de combler cette lacune, cette proposition de loi vise à introduire une réglementation claire pour l'utilisation du polygraphe dans le Code d'instruction criminelle.

SAMENVATTING

Het gebruik van polygrafen is voornamelijk niet wettelijk geregeld. Uit het professionele milieu rijst echter steeds meer de vraag naar dergelijke omkadering en ook de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens vereist dit. Om hieraan te voldoen beoogt dit voorstel een duidelijke regeling van het polygraafgebruik in te voeren in het Wetboek van Strafvordering.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le polygraphe, mieux connu sous le nom de “détecteur de mensonges”, est un instrument qui permet d’enregistrer simultanément plusieurs réactions physiologiques.

Le polygraphe enregistre certaines activités du système nerveux autonome comme les pulsations cardiaques (quantité de sang pompée par le cœur), le volume sanguin (pléthysmogramme), la résistance galvanique de la peau et la fréquence ou le volume respiratoire.

Le polygraphe est constitué de plusieurs unités électroniques distinctes, également appelées canaux, amplificateurs ou transducteurs, reliées à des électrodes ou unités de mesure spécifiques fixées sur le corps. L’enregistrement est effectué au moyen d’un enregistreur graphique sur une bande de papier ou par ordinateur. Il est également possible d’utiliser le même appareillage de façon ambulatoire.

Contrairement à ce qu’indique la dénomination utilisée pour désigner cet appareil, il ne s’agit pas, à proprement parler, d’un détecteur de mensonges. En effet, cet appareil ne permet en aucun cas de distinguer le mensonge de la vérité. La dénomination “détecteur de mensonges” est donc impropre.

Les tests réalisés avec cet appareil sont dépourvus de tout cadre légal. Son usage est réglé par une circulaire ministérielle confidentielle du 13 février 2003 et une circulaire du Collège des procureurs généraux (COL 3/2003) du 6 mai 2003 dont les dispositions ne sont pas contraignantes.

L’intéressé doit avoir donné librement son consentement, c’est-à-dire sans pressions ni promesses. Le consentement doit être donné en connaissance de cause: l’intéressé doit être clairement informé de la valeur scientifique, du fonctionnement et de la relativité du test. On ne peut pas faire croire au suspect que le polygraphe peut lire les pensées ou que celui-ci est infaillible. En outre, la circulaire prévoit qu’il faut signaler à l’intéressé qu’il peut consulter un avocat, ce qui figure également dans le formulaire de consentement standard.

L’arrêt de la Cour de cassation du 15 février 2006 (Cass. 15 février 2006, *Rev. Dr. Pén. Crim.* 2006, 682; R.W. 2006-2007, 1039, note F. Goossens et Ph. Traest) contient une jurisprudence importante pour ce qui est de la polygraphie. L’arrêt précise que “le test du polygraphe ne méconnaît ni la présomption d’innocence ni

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Een polygraaf, genoegzaam bekend als “leugendetector”, is een instrument waarmee meerdere fysiologische reacties tegelijkertijd kunnen worden geregistreerd.

De polygraaf registreert de activiteiten van het autonome zenuwstelsel, zoals de hartslag (hoeveel bloed het hart uitpompt), het bloedvolume (plethysmograaf), de galvanische weerstand van de huid en de snelheid of het volume van de ademhaling.

De polygraaf is samengesteld uit een aantal afzonderlijke elektronische eenheden, ook wel kanalen, versterkers of transducers genoemd, die verbonden zijn met de specifieke elektroden of meeteenheden die bevestigd worden op het lichaam. De registratie gebeurt met inkschrijvers op een papierstrook, of via een computer. Ook is het mogelijk met dezelfde apparatuur de test op verplaatsing te doen.

Ondanks de naam die voor het toestel gebruikt wordt, bestaat een leugendetector eigenlijk niet: er is geen sprake van dat het toestel leugen en waarheid uit elkaar kan houden. De term leugendetector is bijgevolg een verkeerde benaming.

Er is geen wettelijk kader voor deze testen, alles wordt geregeld door een vertrouwelijke ministeriële omzendbrief van 13 februari 2003 en een omzendbrief van 6 mei 2003 van het College van procureurs-generaal (COL 3/2003). De inhoud hiervan is niet bindend.

Het akkoord van de betrokkene dient vrij te zijn, dit wil zeggen vrij van druk en beloftes. De instemming moet met kennis van zaken worden gegeven, waarbij de betrokkene duidelijk dient geïnformeerd te worden over bijvoorbeeld de wetenschappelijke waarde, de werking en de relativiteit van de test. Aan de verdachte mag niet worden voorgehouden dat de polygraaf gedachten kan lezen of dat deze onfeilbaar is. Bovendien bepaalt de omzendbrief dat aan de betrokkene gemeld moet worden dat hij een advocaat mag raadplegen, hetgeen tevens op het standaard aanvaardingsformulier wordt vermeld.

Het arrest van het Hof van Cassatie van 15 februari 2006 (Cass. 15 februari 2006, *Rev. Dr. Pén. Crim.* 2006, 682, R.W. 2006-2007, 1039, noot F. GOOSSENS en Ph. TRAEST) bevat belangrijke rechtspraak omtrent de polygrafie. In het arrest wordt gepreciseerd dat “de polygraafstest noch het vermoeden van onschuld, noch de

les droits de la défense. Les conclusions d'un test du polygraphe sont laissées à l'appréciation souveraine du juge qui décide en fait de les suivre ou non pour mesurer le crédit qu'il attache plus particulièrement à l'audition que ce test concerne".¹

Le polygraphe ne peut pas être utilisé sans plus. Il faut tenir compte des principes de proportionnalité et de subsidiarité. La proportionnalité implique que l'usage du polygraphe doit ainsi être réservé à l'élucidation de crimes ou délits, à propos desquels le procureur du Roi et les juges d'instruction doivent disposer d'un minimum d'éléments leur permettant soit de soupçonner raisonnablement une ou plusieurs personnes d'être impliquée(s) d'une manière ou d'une autre dans les faits sur lesquels porte l'enquête, soit de présumer qu'une personne dispose d'informations pertinentes en rapport avec les crimes ou les délits précités.

Le principe de subsidiarité joue également un rôle: le polygraphe ne peut être utilisé que si l'utilisation raisonnable et adéquate d'autres moyens d'investigation ne peut fournir des données suffisantes pour élucider des crimes ou délits graves ou pour en découvrir l'auteur ou les auteurs. En outre, il faut répondre au critère de nécessité. En d'autres termes, les services de police et les magistrats ne peuvent pas recourir au polygraphe tout simplement pour obtenir une confirmation s'ils disposent déjà de données suffisantes permettant de démontrer la culpabilité du suspect ou la justesse de ses affirmations.

La circulaire COL 3/2003 laisse la valeur probante du test polygraphique à l'appréciation du juge, comme le confirme la jurisprudence précitée de la Cour de cassation.² Cela découle du système de la liberté de la preuve en matière pénale.

La définition scientifique de la polygraphie et des conclusions qui peuvent être déduites du test est la suivante: "La détection de réactions mensongères par l'analyse de réactions psychophysiologiques d'un individu. Le résultat obtenu constitue une aide à l'enquête mais ne se substitue en aucun cas à elle, chaque élément devant être étayé par d'autres éléments obtenus durant l'enquête."³

¹ Voir la réponse à la question écrite n° 5-4960 adressée par M. Anciaux au ministre de la Justice le 28 décembre 2011.

² Voir également la réponse à la question écrite n° 109 de Mme Lahaye-Battheu au ministre de la Justice du 24 septembre 2010, QRVA 53 008, p. 65-66.

³ Voir: <https://www.police.be/5998/fr/la-propos/directions-centrales/direction-centrale-de-la-police-technique-et-scientifique>.

rechten van de verdediging miskent. De gevolgtrekkingen uit een polygraaftest worden aan de onaantastbare beoordeling van de rechter overgelaten, die in feite beslist om er al dan niet een gevolg aan te geven naargelang het vertrouwen dat hij in die test stelt".¹

De polygraaf mag niet zomaar gebruikt worden. Er dient rekening gehouden te worden met de principes van proportionaliteit en subsidiariteit. Proportionaliteit houdt in dat de polygraaf enkel mag worden aangewend voor de opheldering van misdaden of wanbedrijven waarbij de procureur des Konings en de onderzoeksrechters ten minste moeten beschikken over een aantal gegevens op grond waarvan zij redelijkerwijs een of meer personen ervan kunnen verdenken op enigerlei wijze te hebben deelgenomen aan het plegen van de feiten waarop het onderzoek betrekking heeft, ofwel kunnen veronderstellen dat een persoon over relevante informatie beschikt in verband met bovengenoemde misdaden of wanbedrijven.

Ook het principe van subsidiariteit speelt een rol: de polygraaf mag slechts worden gebruikt indien de redelijke en adequate aanwending van andere onderzoeksmiddelen onvoldoende gegevens kan verschaffen om een misdaad of wanbedrijf vast te stellen of om de dader(s) ervan te ontdekken. Daarbij aansluitend moet voldaan zijn aan het criterium van noodzaak. Dit betekent dat de politiediensten en magistraten niet louter ter bevestiging een beroep mogen doen op de polygraaf ingeval zij reeds over voldoende gegevens beschikken om de schuld van de verdachte of de juistheid van zijn beweringen aan te tonen.

De omzendbrief COL 3/2003 laat de bewijswaarde van de polygraaftest aan de rechter over, zoals bevestigd door hogervermelde cassatierechtspraak.² Dit volgt uit het vrije bewijsstelsel in strafzaken.

De wetenschappelijke definitie van polygrafie en van de gevolgtrekkingen die uit de test kunnen voortvloeien luidt als volgt: "De detectie van leugenachtige reacties via de analyse van psychofysiologische reacties van een individu. Het verkregen resultaat vormt een hulpmiddel voor het onderzoek, maar vervangt dit onderzoek helemaal niet; elk element moet met andere elementen van het onderzoek worden gestaafd."³

¹ Zie antwoord op schriftelijke vraag nr. 5-4960 van de heer Anciaux van 28 december 2011 aan de minister van Justitie.

² Zie ook het antwoord op de schriftelijke vraag nr. 109 van 24 september 2010 van mevrouw Lahaye-Battheu aan de minister van Justitie, QRVA 53 008, 65-66.

³ Zie www.police.be/5998/nl/over-ons/centrale-directies/centrale-directie-van-technische-en-wetenschappelijke-politie.

Par conséquent, le polygraphe ne peut jamais constituer le but ou le point final de l'enquête et les preuves doivent être complétées par d'autres éléments.

La Cour de cassation autorise l'utilisation du polygraphe dans l'enquête pénale (voir également Cass. 5 mars 2003, JT 2003, 464 et *Vigiles* 2004, 64, avec note TRAEST), pour autant que l'intéressé y collabore volontairement et qu'il puisse se retirer à tout moment. Ainsi, l^e droit au silence n'est pas méconnu.

En outre, la présomption d'innocence n'est pas non plus bafouée lorsque l'inculpé ou l^e suspect, après avoir obtenu toutes les explications nécessaires de la part des enquêteurs, se soumet sans pression ni contrainte au test polygraphique (Cass. 15 février 2006, NJW 145, 559 et RW. 2006-2007, 1039, avec retranscription des conclusions de l'avocat général VANDERMEERSCH et avec note de F. GOOSSENS et de Philip TRAEST, '*Het gebruik van de polygraaf, het EVRM en het vereiste van een wettelijke basis*').

Compte tenu de la condition selon laquelle la personne interrogée doit donner son consentement libre et éclairé, le test polygraphique ne peut jamais constituer une mesure de contrainte. Un test polygraphique peut donc être ordonné tant par le procureur du Roi dans l^e cadre d'une information que par l^e juge d'instruction dans l^e cadre d'une instruction. Le procureur du Roi peut, d'une part, proposer à une personne d'être soumise à un test polygraphique et, d'autre part, autoriser une personne qui demande l^e test à y être soumise.

Outre le consentement libre et éclairé de la personne interrogée, l'utilisation du polygraphe est encore assortie d'une série de conditions. Les personnes à interroger doivent ainsi être en bonne condition physique et mentale au moment du test.

La personne qui est soumise à un test polygraphique doit présenter une certaine maturité physiologique. D'une manière générale, les intéressés sont donc majeurs, mais les mineurs d'au moins 16 ans peuvent passer un test moyennant certaines conditions. Les règles appliquées sont les règles générales établies par l'*American Polygraph Association* et la *Canadian Association of Police Polygraphists* et les instructions du *Canadian Police College* (qui sont également les instances qui se chargent de la formation initiale et continue des polygraphistes belges). Ces règles doivent être suivies par les polygraphistes, qui doivent apprécier au cas par cas sur la base des règles imposées par ces organisations.

De polygraaf kan bijgevolg nooit het doel of het eindpunt zijn van het onderzoek en de bewijzen dienen aangevuld te worden met overige elementen.

Het gebruik van de polygraaf wordt door het Hof van Cassatie in het strafonderzoek toegelaten, (zie ook Cass. 5 maart 2003, JT 2003, 464 en *Vigiles* 2004, 64, met noot TRAEST) voor zover de betrokkene er vrijwillig aan meewerkt en zich op elk ogenblik kan terugtrekken. Op die manier wordt het zwijgrecht niet miskend.

Bovendien wordt ook het vermoeden van onschuld niet miskend wanneer de inverdenkinggestelde of verdachte zich, na van de speurders alle nodige uitleg te hebben gekregen, zonder enige dwang of druk aan de polygraaftest onderwerpt (Cass. 15 februari 2006, NJW 145, 559 en RW 2006-2007, 1039, met weergave van de conclusie van advocaat-generaal VANDERMEERSCH en met noot F. GOOSSENS en Philip TRAEST, '*Het gebruik van de polygraaf, het EVRM en het vereiste van een wettelijke basis*').

De voorwaarde dat de ondervraagde persoon vrij en met kennis van zaken zijn toestemming moet geven brengt met zich mee dat het afnemen van een polygraaftest nooit een dwangmaatregel kan zijn. Een polygraaftest kan gevorderd worden door zowel de procureur des Konings in een opsporingsonderzoek als door de onderzoeksrechter in een gerechtelijk onderzoek. Enerzijds kan de procureur des Konings voorstellen aan een persoon om onderworpen te worden aan een polygraaftest, anderzijds kan hij ook een persoon die om een test verzoekt daartoe machtigen.

Naast de vrije en geïnformeerde toestemming van de ondervraagde, zijn er nog een aantal voorwaarden die aan het gebruik van de polygraaf verbonden zijn. Zo moet de te ondervragen persoon in goede lichamelijke en geestelijke conditie zijn op het ogenblik van de test.

De persoon die een polygraaftest aflegt, moet fysiologisch matuur zijn. Over het algemeen zijn de betrokkenen dus meerderjarig, met uitzondering minderjarigen die ten minste 16 jaar oud zijn, die onder bepaalde voorwaarden een test kunnen afleggen. Het betreft algemene regels, opgesteld door de *American Polygraph Association* en de *Canadian Association of Police Polygraphist*, en onderrichtingen van het *Canadian Police College* (die tevens de instanties zijn die instaan voor de opleiding en bijscholing van de Belgische polygrafisten). De polygrafisten moeten deze regels volgen. Geval per geval moeten zij een beoordeling doen op basis van de aangeleerde regels opgelegd door diezelfde organisaties.

Dans certaines circonstances, le test polygraphique ne peut pas être effectué. Ces circonstances sont énumérées à l'article 2, § 3, de la loi proposée.

Conformément aux règles enseignées, c'est le polygraphiste qui détermine *in fine* si le test peut être effectué ou non sans que sa validité ou sa fiabilité soient compromises. Il peut mettre fin au test à tout moment s'il doute de la santé ou de l'état mental et/ou physique de l'intéressé. Le magistrat peut décider, éventuellement sur la proposition du polygraphiste, de faire désigner un expert pour la suite de l'examen, en vue d'un test ou d'un nouveau test.

Cela peut être le cas pour:

— les personnes atteintes de troubles cliniques clairs: dépression, schizophrénie et autres troubles psychotiques; démence et autres troubles cognitifs; troubles dissociatifs, ...;

— les personnes sous l'influence de drogues et/ou de boissons alcoolisées;

— les personnes qui ne comprennent pas suffisamment les informations et les instructions données pendant le test.

Le test est également soumis à certains critères. Il doit avoir lieu dans un local adapté, isolé des bruits extérieurs dérangeants, qui doit en outre être équipé d'un système d'enregistrement vidéo. À ce local s'ajoutent un local de régie et un local où l'avocat peut également suivre le déroulement du test. L'analyse des résultats s'effectue en l'absence de tiers.

Les membres de la police judiciaire fédérale qui réalisent ces tests au profit des services de police tant locale que fédérale, chaque fois sur requête d'un magistrat (juge d'instruction, procureur du Roi, magistrat fédéral), sont membres de l'APA, ainsi que de l'Association canadienne des policiers polygraphistes (*Canadian Police Polygraph Association*, CAPP). Ils ont suivi une formation spécialisée à cet effet, mais ne peuvent pas être considérés comme des experts judiciaires. Ils utilisent la technique la plus fiable qui est disponible afin de procéder aux tests polygraphiques médico-légaux. Le *National Criminal Justice Reference Service* a publié à ce sujet des études réalisées par les prof. Dr. B.G. Bell,

Er zijn omstandigheden waarin en personen waarbij een polygraaftest niet mogelijk is. Deze worden opgesomd in artikel 2, § 3, van dit wetsvoorstel.

Conform de aangeleerde regels is het *in fine* de polygrafist die beslist of een test al dan niet haalbaar is zonder de validiteit en de betrouwbaarheid te schenden. De polygrafist kan te alle tijde de test stoppen indien hij twijfelt over de psychische en/of fysieke gezondheid of toestand van betrokkene. De magistraat kan al dan niet op voorstel van de polygrafist een deskundige laten aanstellen voor verder onderzoek met het oog op een test of re-test.

Dit kan het geval zijn bij onder andere:

— personen met een duidelijk klinische stoornis: depressie, schizofrenie en andere psychotische stoornissen; dementie en andere cognitieve stoornissen; dissociatieve stoornissen, ...;

— personen onder invloed van drugs en/of alcoholische dranken;

— personen met onvoldoende begrip voor de hen gegeven informatie en instructies tijdens de testafname.

Ook de testafname zelf is aan bepaalde criteria onderworpen. Deze moet plaatsvinden in een aangepaste ruimte, geïsoleerd tegen storend lawaai van buitenaf. Deze ruimte moet bovendien uitgerust zijn met een video-opnamesysteem. Naast het lokaal waar de test wordt afgenomen is er ook nog een regielokaal. De advocaat kan de test eveneens in een lokaal meevolgen. De analyse van de resultaten gebeurt buiten de aanwezigheid van andere personen.

De leden van de Federale Gerechtelijke Politie die deze tests uitvoeren ten behoeve van zowel lokale als federale politiediensten, telkens in opdracht van een magistraat (onderzoeksrechter, procureur des Konings, federale magistraat) zijn lid van APA alsook van de *Canadian Police Polygraph Association* (CAPP). Ze hebben hiervoor een gespecialiseerde opleiding gevolgd, maar ze zijn geen gerechtsdeskundigen. Voor de forensische polygraaftesten gebruiken zij de meest betrouwbare beschikbare techniek. De *National Criminal Justice Reference Service* publiceert daaromtrent studies gedaan door Prof. Drs.: B.G. Bell, D.C. Raskin, C.R. Honts en J.C. Kircher waarin tot een wetenschappelijke

D.C. Raskin, C.R. Honts et J.C. Kircher, qui ont conclu que la fiabilité scientifique de la méthode portant sur un sujet unique (*Single Issue method*)⁴ va de 92 % (labo) à 97 % (études sur le terrain).⁵

Le polygraphe n'est jamais fiable à 100 %, mais il constitue un bon complément aux déclarations de témoins, à l'analyse ADN et à d'autres éléments de l'enquête.

Cette technique présente les avantages suivants:

- elle permet de réduire les coûts (lorsqu'on peut exclure d'éventuels suspects, il n'est pas nécessaire de recourir à des moyens policiers complémentaires tels que l'observation, les écoutes téléphoniques, etc.);

- il s'agit d'une technique standardisée; chaque test est effectué de la même manière par chaque polygraphiste;

- l'enregistrement audiovisuel du test tout entier garantit une transparence totale;

- les graphiques et enregistrements audiovisuels obtenus sont déposés comme pièces à conviction, outre le procès-verbal dressé par le polygraphiste.

Mais il faut également tenir compte des éléments suivants:

- ce test ne peut pas être appliqué de façon généralisée;

- on est limité au niveau des questions (en raison de la manière spécifique dont celles-ci doivent être posées);

- on note des temps d'attente très longs pour certains dossiers ou demandes en raison d'un manque de personnel au sein du service;

- il convient en outre de tenir compte de la subsidiarité et de la proportionnalité des demandes.

'Leugendetectie' vindt niet alleen plaats door de polygraaf, maar wordt meestal ondersteund door twee verschillende ondervragingsmethoden, namelijk controlevragen en de schuldige kennistechniek:

- *controlevragen: hierbij interviewt men de verdachte en vergelijkt men zijn antwoorden met een aantal controlevragen. Men meet met behulp van de polygraaf de*

⁴ Il s'agit d'une technique dans le cadre de laquelle les questions se concentrent sur un seul acte physique qui est contesté.

⁵ Voir la réponse à la question écrite n° 5-4960 adressée par M. Anciaux au ministre de la Justice le 28 décembre 2001.

betrouwbaarheid van 92 % (labo) tot 97 % (veldstudies) van de Single Issue-methodiek⁴ wordt geconcludeerd.⁵

De polygraaf is nooit 100 % betrouwbaar maar kan een goede aanvulling bieden op getuigenverklaringen, DNA-onderzoek en andere elementen in het onderzoek.

Het gebruik van deze techniek heeft de volgende positieve gevolgen:

- het is kostenbesparend (bij uitsluiting van mogelijke verdachten zijn er geen bijkomende politiemiddelen zoals observatie, afluisteren telefoon, e.d. nodig);

- de standaardisatie van de techniek, elke test wordt door elke polygrafist op eenzelfde wijze uitgevoerd;

- de audiovisuele opname van het gehele gebeuren garandeert een totale transparantie;

- de bekomen grafieken, audiovisuele opnamen worden als overtuigingsstukken neergelegd, naast het door de polygrafist opgesteld proces-verbaal.

Maar, men moet rekening houden met het feit dat:

- de polygraaf test geen algemene toepassing kan hebben;

- de vraagstelling beperkt is (gelet op de specificiteit waarmee de vragen moeten worden gesteld);

- in bepaalde dossiers of aanvragen lange wachttijden kunnen zijn ten gevolge van de onderbezetting van de dienst;

- de subsidiariteit en de proportionaliteit van de aanvragen.

'Leugendetectie' vindt niet alleen plaats door de polygraaf, maar wordt meestal ondersteund door twee verschillende ondervragingsmethoden, namelijk controlevragen en de schuldige kennistechniek:

- *controlevragen: hierbij interviewt men de verdachte en vergelijkt men zijn antwoorden met een aantal controlevragen. Men meet met behulp van de polygraaf de*

⁴ Dit is een techniek met de vraag naar één fysieke handeling die ontkend wordt.

⁵ Zie antwoord op schriftelijke vraag nr. 5-4960 van de heer Anciaux van 28 december 2001 aan de minister van Justitie.

fysiologische activiteiten gedurende het interview waarna men, na een vergelijkende analyse tussen relevante vragen en controlevragen, conclusies trekt.

— *schuldige kennistechniek: deze techniek is ontwikkeld door de Amerikaanse psycholoog David Lykken.*

De verdachte wordt een aantal visuele testitems aangeboden. Enkele van deze vragen kunnen alleen worden beantwoord als de verdachte kennis heeft van het misdrijf. Er worden ook neutrale vragen of neutrale antwoordmogelijkheden bij een vraag gegeven, die iedereen zou kunnen beantwoorden. Als de verdachte inderdaad betrokken is bij het delict, dan mag worden aangenomen dat de fysiologische activiteit hoger is bij de vragen die aan het delict gerelateerd zijn.

Principieel worden polygraaf testen met slachtoffers uitgesloten, ook wanneer het slachtoffer dit zelf zou vragen, onder meer omwille het risico op dubbele victimisatie en de omkering van bewijslast. Het testen van een slachtoffer kan eventueel, na grondige analyse van het dossier en eventueel na voorafgaand onderzoek door een deskundige, alsnog overwogen worden (geen mentale tegenindicatie slachtoffer) als de verdachte niet leugenachtig was en het slachtoffer bijgevolg dan ook verhoord wordt door de onderzoekers als verdachte van het afleggen van valse verklaringen. Ook hier moet elk geval apart bekeken worden conform de aangeleerde richtlijnen. In de praktijk worden slachtoffers echter zelden of nooit getest.

Zoals hierboven reeds aangehaald, is de omkadering van het gebruik van de polygraaf vrij sluitend geregeld door de omzendbrief en aanvaardt het Hof van Cassatie het gebruik ervan. Desalniettemin zou het ontbreken van een wettelijke regeling toch tot problemen aanleiding kunnen geven, onder meer door niet volledig te voldoen aan de Europese vereisten die gesteld worden aan de inmenging in het privéleven van personen, wat deze test toch zou kunnen zijn. Een van de criteria om conform art. 8 EVRM te werken, is namelijk het bestaan van een formele wet.

Des auditions relatives à la problématique des viols ont été organisées au sein du Comité d'avis pour l'Émancipation sociale sous la précédente législature. Lors de l'audition du 30 juin 2015, la représentante du Comité P a réclamé un encadrement légal du test polygraphique⁶. Il s'agit d'une demande qui avait déjà été formulée

fysiologische activiteiten gedurende het interview waarna men, na een vergelijkende analyse tussen relevante vragen en controlevragen, conclusies trekt.

— schuldige kennistechniek: deze techniek is ontwikkeld door de Amerikaanse psycholoog David Lykken.

De verdachte wordt een aantal visuele testitems aangeboden. Enkele van deze vragen kunnen alleen worden beantwoord als de verdachte kennis heeft van het misdrijf. Er worden ook neutrale vragen of neutrale antwoordmogelijkheden bij een vraag gegeven, die iedereen zou kunnen beantwoorden. Als de verdachte inderdaad betrokken is bij het delict, dan mag worden aangenomen dat de fysiologische activiteit hoger is bij de vragen die aan het delict gerelateerd zijn.

Principieel worden polygraaf testen met slachtoffers uitgesloten, ook wanneer het slachtoffer dit zelf zou vragen, onder meer omwille het risico op dubbele victimisatie en de omkering van bewijslast. Het testen van een slachtoffer kan eventueel, na grondige analyse van het dossier en eventueel na voorafgaand onderzoek door een deskundige, alsnog overwogen worden (geen mentale tegenindicatie slachtoffer) als de verdachte niet leugenachtig was en het slachtoffer bijgevolg dan ook verhoord wordt door de onderzoekers als verdachte van het afleggen van valse verklaringen. Ook hier moet elk geval apart bekeken worden conform de aangeleerde richtlijnen. In de praktijk worden slachtoffers echter zelden of nooit getest.

Zoals hierboven reeds aangehaald, is de omkadering van het gebruik van de polygraaf vrij sluitend geregeld door de omzendbrief en aanvaardt het Hof van Cassatie het gebruik ervan. Desalniettemin zou het ontbreken van een wettelijke regeling toch tot problemen aanleiding kunnen geven, onder meer door niet volledig te voldoen aan de Europese vereisten die gesteld worden aan de inmenging in het privéleven van personen, wat deze test toch zou kunnen zijn. Een van de criteria om conform art. 8 EVRM te werken, is namelijk het bestaan van een formele wet.

In het Adviescomité Maatschappelijke Emancipatie werden vorige legislatuur hoorzittingen gehouden met betrekking tot de problematiek rond verkrachtingen. Daar werd in de hoorzitting van 30 juni 2015 door de vertegenwoordigster van het Comité P gevraagd naar een wettelijke omkadering van de polygraaf test⁶. Dit

⁶ DOC 54 2233/001, page 30.

⁶ DOC 54 2233/001, pagina 30.

précédemment par le service de police⁷ et les magistrats⁸ concernés. La présente proposition de loi vise à prévoir ce cadre légal.

Durant les auditions relatives à la proposition de loi modifiant le Code d'instruction criminelle en ce qui concerne l'utilisation du polygraphe (DOC 54 2721/001), il est apparu que le test polygraphique n'est pas une audition au sens de l'article 47bis du Code d'instruction criminelle. L'examen polygraphique comporte une audition particulière dont la finalité n'est pas de fournir des preuves directes à charge d'un suspect mais constitue, tout au plus, un moyen de donner une orientation à l'enquête. En revanche, le polygraphe a une plus-value importante comme élément à décharge pour les personnes qui veulent démontrer leur innocence. Un tel test ne correspond donc pas à la notion d'audition.⁹

Pour une bonne définition de la notion d'interrogatoire, nous renvoyons à la COL 8/2011, p. 59-61, où on lit notamment ce qui suit: "*Il importe de noter que la directive 2013/48/UE ne modifie en rien le contenu de la notion d'interrogatoire*" déjà donnée par le législateur belge, la jurisprudence et la doctrine et qui s'inscrit tout à fait dans la lignée de la directive. En ce qui concerne la notion d'interrogatoire, la directive ne donne pas de définition, mais bien une description de ce qu'il n'y a pas lieu de considérer comme un interrogatoire pour l'application de la directive: "l'interrogatoire n'inclut pas les questions préliminaires posées par la police ou par une autre autorité répressive ayant pour but d'identifier la personne concernée, de vérifier si elle détient des armes ou de vérifier d'autres questions de sécurité similaires, ou d'établir s'il y a lieu d'ouvrir une enquête,

⁷ Par exemple, au cours de l'audition du 27 juin 2018 relative à la proposition de loi 54 2721.

⁸ Voir notamment, à ce sujet, les entretiens cités dans le mémoire de master *Hoe belangrijk is de polygraaf? Verkennend onderzoek naar de waarde van de aanwending van een polygraaftest doorheen de strafrechtshetketen*, p. 31: "*Bien que le fait que la réglementation soit formulée sous la forme d'une circulaire soit rarement source de problèmes pratiques, il serait, selon le substitut du procureur B. Baeyens, plus correct et plus commode que l'usage se fonde sur une réglementation légale dès lors que les COL ne sont pas lues par tous.*" *Le juge d'instruction D. Van den Bossche estime, lui aussi, qu'un débat parlementaire s'impose et qu'un cadre légal devrait être mis en place, notamment parce que la COL n'est pas tout à fait conforme aux exigences européennes.*" (traduction), et p. 83: "*Comme l'a indiqué le juge d'instruction D. Van den Bossche, la réglementation actuelle, formulée sous la forme d'une circulaire, n'est pas tout à fait conforme aux exigences européennes. Dès lors que le polygraphe enregistre des signaux qui ne sont pas toujours observables à l'œil nu et qu'il vise à vérifier la sincérité du suspect, il existe peut-être un risque d'ingérence dans le droit à la protection de la vie privée. C'est pourquoi l'utilisation du polygraphe doit être conforme aux conditions prévues à l'article 8.2 de la CEDH et à l'article 22 de la Constitution. L'existence d'une loi formelle est l'une de ces conditions.*" (traduction) via https://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/001/891/771/RUG01-001891771_2012_0001_AC.pdf.

⁹ Voir COL 8/2011, p. 187.

is een vraag die ook al gesteld is door de betrokken politiedienst⁷ en magistraten⁸. Dit wetsvoorstel wil in dergelijk wettelijk kader voorzien.

Tijdens de hoorzittingen over het wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van strafvordering wat het gebruik van de polygraaf betreft (DOC 54 2721/001), kwam naar voor dat de polygraaftest geen verhoor is zoals bedoeld in artikel 47bis van het Wetboek van strafvordering. Het afnemen van de polygraaftest gaat gepaard met een bijzondere soort ondervraging die geen rechtstreeks bewijs à charge van een verdachte levert maar hoogstens richtinggevend is voor het verder onderzoek. De polygraaftest heeft wel een grote meerwaarde als element à décharge voor personen die hun onschuld willen aantonen. De test beantwoordt bijgevolg niet aan het begrip verhoor.⁹

Voor een goede omschrijving van het begrip verhoor, verwijzen we naar COL 8/2011, p. 59-61 waar onder meer te lezen valt: "Het is belangrijk op te merken dat de omzetting van de richtlijn 2013/48/EU niets wijzigt aan de invulling van de notie 'verhoor' zoals die reeds door de Belgische wetgever, rechtspraak en rechtsleer wordt ingevuld en die volledig in lijn ligt met de richtlijn. Voor wat de notie 'verhoor' betreft, geeft de richtlijn geen definitie, maar wel een omschrijving van wat voor de toepassing van de richtlijn niet als een verhoor moet worden beschouwd: "De eerste ondervraging, door de politie of een andere rechtshandhavingsautoriteit, waarvan het doel bestaat uit het identificeren van de betrokkenen, het controleren op wapenbezit of andere gelijkaardige veiligheidskwesaties, dan wel het nagaan of een onderzoek moet worden ingesteld, bijvoorbeeld

⁷ Bijv. tijdens de hoorzitting van 27/06/2018 over wetsvoorstel 54 2721.

⁸ Zie o.m. de aangehaalde interviews in de masterproef *Hoe belangrijk is de polygraaf? Verkennend onderzoek naar de waarde van de aanwending van een polygraaftest doorheen de strafrechtshetketen* op p. 31: "Ondanks het feit dat de regeling via omzendbrief in de praktijk zelden voor problemen zorgt zou het volgens substituut-procureur B. Baeyens correcter en aangenamer werken zijn met een wettelijke regeling aangezien een COL niet door iedereen gelezen wordt." Ook onderzoeksrechter D. Van den Bossche vindt dat er werk moet gemaakt worden van een parlementair debat en een wettelijk kader, o.a. omdat de COL niet helemaal Europa-bestendig is." en op p. 83: "Zoals onderzoeksrechter D. Van den Bossche aanhaalde is de bestaande regeling via omzendbrief niet helemaal Europabestendig. Doordat met de polygraaf tekenen vastgesteld worden die met het blote oog niet steeds waar te nemen zijn en er gepoogd wordt om de oprechtheid van de verdachte na te gaan is er mogelijk sprake van een inmenging op het recht op privéleven. Daarom moet bij het gebruik van de polygraaf voldaan zijn aan de vereisten van art. 8.2 E.V.R.M. en art. 22 G.W. Eén van die vereisten is een formele wet." via https://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/001/891/771/RUG01-001891771_2012_0001_AC.pdf.

⁹ Zie COL 8/2011, p. 187.

par exemple lors d'un contrôle routier, ou d'un contrôle aléatoire de routine lorsque le suspect ou la personne poursuivie n'a pas encore été identifié.”

Ce renvoi, tel que prévu dans la proposition de loi DOC 54 2721/001, n'est dès lors pas repris dans la présente proposition qui l'insère en outre à présent dans un chapitre distinct.

S'agissant de l'assistance d'un avocat au cours du test polygraphique, celle-ci peut être précisée comme suit. Un test polygraphique comprend trois phases: le pré-test, le test proprement dit et le post-test. Avant le test polygraphique, il peut y avoir une concertation confidentielle entre l'avocat et son client. Au cours de la phase de pré-test et du test proprement dit, l'avocat peut, à la demande de son client, suivre le test dans un local de régie séparé sans pouvoir interrompre le test ou y mettre un terme. Au cours du post-test, il peut assister son client dans le local d'audition et une concertation confidentielle peut une nouvelle fois avoir lieu.

L'intervention d'un tiers durant le test – par exemple, l'avocat qui prête assistance – n'est pas conciliable avec la nature de cet examen qui, en pareil cas, doit être arrêté immédiatement, étant donné que la préparation de l'intéressé au moment de la première phase en serait perturbée et que la mesure des paramètres au cours du test ne serait alors plus fiable.

Une garantie supplémentaire est prévue pour le mineur: celui-ci doit consentir, en concertation avec son avocat, à la réalisation du test, et ils doivent tous les deux signer un document à cet effet. Bien qu'un mineur soit rarement soumis au test, il est clairement indiqué qu'il est demandé, dans ce cas, à l'avocat de cosigner avec le mineur le document de consentement écrit.

Dans un arrêt du 9 avril 2013¹⁰, la Cour de cassation a décidé que les articles 6.1 et 6.3 c) de la CEDH n'exigent pas qu'un suspect ait droit à l'assistance d'un avocat pour passer un test polygraphique.

La personne qui sera soumise à un test polygraphique doit pouvoir exprimer son consentement en connaissance de cause. Elle doit, à cet effet, signer un procès-verbal de consentement. Le Roi détermine les informations minimales qui doivent figurer dans ce procès-verbal. Le DOC 54 2721/001 précisait: "Le Roi détermine, au moyen d'un formulaire type, les informations minimales qui doivent figurer dans ce procès-verbal. Ce procès-verbal doit contenir au moins les informations suivantes:

tijdens controles langs de weg, of tijdens regelmatige steekproefsgewijze controles wanneer de identiteit van een verdachte of beklaagde nog niet is vastgesteld.”

De verwijzing hiernaar zoals bepaald in het wetsvoorstel DOC 54 2721/001, wordt in voorliggend wetsvoorstel dan ook niet hernomen. Bovendien wordt het artikel in voorliggend wetsvoorstel nu ook ondergebracht in een apart hoofdstuk.

Voor wat betreft de bijstand van een advocaat tijdens de polygraaftest, kan dit als volgt worden verduidelijkt. Een polygraaftest bestaat uit drie fasen: de pre-test, de in-test en de post-test. Vóór de polygraaftest mag er een vertrouwelijk overleg zijn tussen advocaat en zijn cliënt. Tijdens de pre-test en in-test fase kan een advocaat op vraag van zijn cliënt de test volgen vanuit een aparte regieruimte zonder de test te mogen onderbreken of te stoppen. Tijdens de post-test kan hij zijn cliënt bijstaan in de polygraafruimte en mag er opnieuw een vertrouwelijk overleg zijn.

De tussenkomst van een derde tijdens de test – bijvoorbeeld de bijstand leverende advocaat – is niet verenigbaar met het wezen zelf van de polygraaftest die in zulk geval meteen dient stop gezet te worden vermits de voorbereiding tijdens de pretestfase daardoor zou worden verstoord en de metingen tijdens de testfase in dat geval niet meer betrouwbaar zouden zijn.

Voor minderjarigen wordt als extra garantie ingebouwd dat de minderjarige zijn toestemming voor de test geeft in samenspraak met zijn advocaat en dat daartoe beiden een document ondertekenen. Hoewel het zelden voorkomt dat een minderjarige getest wordt, wordt uitdrukkelijk aangegeven dat in dat geval aan de advocaat gevraagd wordt het document van schriftelijke toestemming samen met de minderjarige te ondertekenen.

Het Hof van Cassatie besliste bij arrest van 9 april 2013¹⁰ dat artikel 6.1. en 6.3.c) EVRM niet vereisen dat een verdachte bij het afleggen van een polygraaftest recht heeft op bijstand van een advocaat.

De persoon die aan een polygraaftest zal onderworpen worden, moet met kennis van zaken kunnen toestemmen. Hiertoe dient deze persoon een proces-verbaal van toestemming te ondertekenen. De Koning bepaalt de minimale informatie die in dit proces-verbaal dient opgenomen te worden. In DOC 54 2721/001 stond: "De Koning bepaalt de minimale informatie die in dit proces-verbaal dient opgenomen te worden door middel van een modelformulier. Het proces-verbaal dient minstens

¹⁰ Cass. 9 avril 2013, P. 12.2018.N.

¹⁰ Cass. 9 april 2013, P.12.2018.N.

1^o degré estimé de fiabilité scientifique, 1^o fonctionnement et la relativité du test.”. La dernière partie de ce texte a été supprimée à la suite d’une observation des juges d’instruction selon laquelle la présence de ces termes dans la loi entraînerait trop de discussions. Si l’on a opté pour un arrêté royal, c’est parce que les informations qui doivent figurer dans le procès-verbal peuvent changer pour des raisons techniques et qu’un arrêté royal peut être modifié plus rapidement qu’une loi. Il s’agit donc d’informations qui doivent être communiquées à la personne qui sera soumise au test, de sorte qu’elle puisse exprimer son consentement en connaissance de cause.

Les informations figurant dans l^o procès-verbal sont lues à la personne qui sera soumise au test polygraphique. Ces informations portent donc, par exemple, sur le fonctionnement du test. La lecture de ces informations à l’intéressé consacre la pratique actuelle et offre une plus-value parce que les personnes qui ont lu quelque chose sont plus promptes à répondre qu’elles ont compris ou à apposer leur signature, alors qu’elles ont plus tendance à poser des questions lorsqu’elles reçoivent une explication orale.

La proposition de loi prévoit également explicitement, au paragraphe 11, que les résultats du test polygraphique ne peuvent pas être considérés en soi comme la preuve déterminante, mais plutôt comme une preuve corroborante.

Étant donné que le test ne peut être effectué que sur une base entièrement volontaire et avec le consentement éclairé de l’intéressé, il est également important de spécifier que le refus de s’y soumettre n’entraîne pas d’effets juridiques et ne peut donc pas être considéré comme une preuve de culpabilité.

volgende informatie te bevatten: de geschatte graad van de wetenschappelijke betrouwbaarheid, de werking en de relativiteit van de test.”. Het laatste deel van deze tekst werd nu weggelaten naar aanleiding van een opmerking van de onderzoeksrechters, die aangaven dat het opnemen van deze termen in de wet tot teveel discussies zouden leiden. De reden dat hier voor de koninklijk besluit geopteerd is, is omdat de info die in het proces-verbaal moet staan mogelijks kan wijzigen omwille van technische redenen en een koninklijk besluit vlugger aangepast kan worden dan een wet. Het gaat dus om info die aan de persoon die de test zal ondergaan moet worden meegedeeld, waardoor hij met kennis van zaken kan instemmen.

De in het proces-verbaal opgenomen informatie wordt aan de persoon die zal worden onderworpen aan de polygraaftest voorgelezen. Het gaat dus bijvoorbeeld over de werking van de test. Dat dit wordt voorgelezen, is een verankering van wat nu in de praktijk gebeurt en biedt een meerwaarde omdat blijkt dat mensen als ze iets gelezen hebben snel antwoorden dat ze het begrepen hebben of snel hun handtekening zetten terwijl ze meer geneigd zijn vragen te stellen wanneer ze een mondelinge toelichting krijgen.

Het wetsvoorstel bepaalt in paragraaf 11 ook expliciet dat de resultaten van de polygraaftest niet op zichzelf kunnen gezien worden als het doorslaggevend bewijs, het gaat eerder om steunbewijs.

Aangezien de test enkel op volledig vrijwillige basis en met geïnformeerde toestemming kan afgelegd worden, is het ook belangrijk te specificeren dat de weigering deze test af te leggen geen rechtsgevolgen met zich meebrengt en dus niet mag gezien worden als bewijs van schuld.

Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)
Goedele LIEKENS (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Livre premier du Code d'instruction criminelle, il est inséré un chapitre *VIIsexies* intitulé "Chapitre *VIIsexies* – Du test polygraphique".

Art. 3

Dans le chapitre *VIIsexies*, inséré par l'article 2, il est inséré un article 112*duodecies* rédigé comme suit:

"Art. 112*duodecies*. § 1^{er}. Le test polygraphique est une technique policière particulière permettant de vérifier la véracité de déclarations, au travers d'une procédure psychophysiologique, grâce à l'enregistrement de paramètres physiologiques sous la forme de graphiques.

§ 2. Le test polygraphique ne peut être réalisé que si un crime ou un délit a été commis.

§ 3. Le procureur du Roi ou le juge d'instruction peuvent proposer aux personnes suivantes de se soumettre à un test polygraphique: personnes soupçonnées d'avoir commis un crime ou un délit, témoins et victimes.

Les personnes visées à l'alinéa 1^{er} peuvent également demander un test polygraphique. Le procureur du Roi ou le juge d'instruction peuvent rejeter cette demande selon le stade de l'instruction. Cette décision est motivée.

Les personnes suivantes ne peuvent pas être soumises à un test polygraphique:

- femmes enceintes;
- mineurs de moins de 16 ans;
- mineurs de plus de 16 ans qui ne l'acceptent pas ou dont l'avocat oppose un refus. Lorsqu'il prend cette décision, le mineur doit toujours être assisté de son avocat;
- toute personne dans les 48 heures de la privation de liberté effective.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het Eerste Boek van het Wetboek van Strafvordering wordt een hoofdstuk *VIIsexies* ingevoegd, luidende "Hoofdstuk *VIIsexies* – De polygraaftest".

Art. 3

In hoofdstuk *VIIsexies*, ingevoegd bij artikel 2, wordt een artikel 112*duodecies* ingevoegd, luidende:

"Art. 112*duodecies*. § 1. De polygraaftest is een bijzondere politionele techniek waarbij middels een psychisch-fysiologische procedure de waarachtigheid van verklaringen wordt nagegaan door registratie van fysiologische parameters aan de hand van grafieken.

§ 2. Een polygraaftest kan enkel afgenomen worden in geval van een misdaad of wanbedrijf.

§ 3. De Procureur des Konings of de onderzoeksrechter kunnen aan de volgende personen voorstellen een polygraaftest af te leggen: personen die ervan verdacht worden een misdaad of wanbedrijf te hebben gepleegd, getuigen en slachtoffers.

De personen bedoeld in het eerste lid kunnen ook om een polygraaftest verzoeken. Dit verzoek kan door de Procureur des Konings of de onderzoeksrechter, naargelang de stand van het onderzoek, afgewezen worden. Deze beslissing wordt met redenen omkleed.

Er kan geen polygraaftest afgenomen worden van volgende personen:

- zwangere vrouwen;
- minderjarigen beneden de leeftijd van 16 jaar;
- minderjarigen, ouder dan 16 jaar, die zelf niet met de test instemmen of wier advocaat weigert. De minderjarige moet bij het nemen van deze beslissing steeds worden bijgestaan door een advocaat;
- personen binnen de 48 uur te rekenen vanaf de effectieve vrijheidsbeneming.

§ 4. Le test polygraphique doit être effectué sur une base volontaire. Le refus d'y participer ne peut produire aucun effet juridique. Le test peut être interrompu à tout moment.

§ 5. Toute personne qui sera soumise à un test polygraphique pourra, préalablement à ce test, faire l'objet d'un test de dépistage de drogues ou de médicaments et d'un examen psychologique ou psychiatrique. Le magistrat en charge de l'enquête pourra tenir compte des résultats de ces tests préalables pour décider si la personne concernée peut être soumise à un test polygraphique.

Suivant les résultats de l'enquête visés à l'alinéa 1^{er}, le polygraphiste déterminera s'il est possible de procéder à un test polygraphique sans que sa validité et sa fiabilité ne soient remises en cause. Le polygraphiste peut mettre fin au test à tout moment s'il doute de la santé ou de l'état mental ou physique de l'intéressé. Le magistrat peut, sur proposition du polygraphiste ou non, désigner un expert qui procédera à un examen complémentaire en vue d'un test ou d'un nouveau test. Le cas échéant, l'expert peut suivre le test dans une pièce prévue à cet effet.

Le magistrat requérant doit être tenu informé du déroulement du test polygraphique.

§ 6. La personne soumise à un test polygraphique doit pouvoir exprimer son consentement ou son refus en connaissance de cause. Elle doit, à cet effet, signer un procès-verbal de consentement. Le Roi détermine les informations minimales qui doivent figurer dans ce procès-verbal. Lorsque la personne soumise au test polygraphique est mineure, elle signe, assistée de son avocat, le document attestant de son consentement écrit.

La personne soumise au test polygraphique est également informée oralement qu'elle peut mettre fin au test et quitter le local à tout moment.

Lorsque la personne soumise au test polygraphique se fait assister de son avocat, elle est informée que son avocat pourra suivre ce test dans une pièce prévue à cet effet mais ne pourra pas intervenir directement durant le test, ni l'interrompre, et que le déroulement du test ne pourra se poursuivre que si l'intéressé(e) donne son accord.

Les informations figurant dans le procès-verbal sont lues à la personne soumise au test polygraphique.

§ 4. Het afleggen van de polygraaftest dient op vrijwillige basis te gebeuren. Aan de weigering van een persoon om deel te nemen kan geen enkel rechtsgevolg worden verbonden. De test kan ten allen tijde onderbroken worden.

§ 5. Voorafgaand aan elke polygraaftest kan een alcohol-, drugs- of geneesmiddelentest en psychologisch of psychiatrisch onderzoek van de persoon die aan deze test zal worden onderworpen, afgenomen worden. De resultaten van deze voorafgaandelijke testen kunnen mee in rekening worden genomen door de magistraat die de leiding over het onderzoek heeft bij de beoordeling of van de betrokken persoon een polygraaftest mag afgenomen worden.

Op basis van de resultaten van het onderzoek, bedoeld in het eerste lid, beoordeelt de polygrafist of het haalbaar is om de polygraaftest te houden zonder dat de validiteit en de betrouwbaarheid ervan worden geschonden. De polygrafist kan ten allen tijde de test stoppen indien hij twijfelt over de psychische of fysieke gezondheid of toestand van betrokkene. De magistraat kan, al dan niet op voorstel van de polygrafist, een deskundige aanstellen voor verder onderzoek met het oog op een test of re-test. In voorkomend geval kan deze deskundige de test bijwonen vanuit de volggkamer.

De opdrachtgevende magistraat dient over het verloop van de polygraaftest op de hoogte worden gebracht.

§ 6. De persoon die aan een polygraaftest zal onderworpen worden, moet met kennis van zaken kunnen toestemmen. Hiertoe dient deze persoon een proces-verbaal van toestemming te ondertekenen. De Koning bepaalt de minimale informatie die in dit proces-verbaal dient opgenomen te worden. Ingeval een minderjarige de polygraaftest zal afleggen, ondertekent de minderjarige, samen met zijn advocaat, het document van schriftelijke toestemming.

De persoon wordt ook mondeling in kennis gesteld dat hij op eender welk ogenblik de test kan doen ophouden en dat hij op eender welk ogenblik het lokaal kan verlaten.

Indien hij zich laat bijstaan door een advocaat, wordt hij in kennis gesteld dat zijn advocaat deze test mag volgen vanuit de volggkamer, zonder echter rechtstreeks te mogen tussenkomen tijdens de eigenlijke test of deze te mogen onderbreken, en dat de test enkel doorgang kan vinden indien betrokkene daarmee akkoord gaat.

De in het proces-verbaal opgenomen informatie wordt aan de persoon die zal worden onderworpen aan de polygraaftest voorgelezen.

§ 7. La personne soumise au test polygraphique a droit à l'assistance d'un avocat, ce dernier pouvant être présent lors de la lecture et de la signature du procès-verbal de consentement, ou pouvant suivre tant la préparation que le déroulement effectif du test polygraphique dans la pièce prévue à cet effet. Toute autre intervention de l'avocat met immédiatement fin au test polygraphique et empêche le déroulement de tout autre test polygraphique.

Lorsque le test polygraphique achevé, ses résultats sont passés en revue. Si le test polygraphique donne lieu à une audition, tous les droits relatifs à l'accès à un avocat lors de l'audition, préalablement à l'audition, sont garantis.

Le cas échéant, l'avocat peut, y compris lorsque le test polygraphique est terminé, faire état, dans le procès-verbal visé au § 9, des violations de droits qu'il estime avoir constatées.

§ 8. Le test polygraphique ne peut se faire qu'au moyen d'un appareil dont la précision est constatée conformément aux instructions du fournisseur.

§ 9. Le test polygraphique fait l'objet d'un procès-verbal contenant la retranscription littérale de toutes les questions posées et de toutes les réponses fournies, ainsi que le résumé de la discussion qui suit le test polygraphique. Les enregistrements audiovisuels du test, finalisés en deux exemplaires, ainsi que les graphiques du test, sont considérés comme des originaux et déposés au greffe. L'enregistrement audiovisuel du test polygraphique est sauvegardé sur un support de données audiovisuelles distinct afin d'être isolé de l'audition subséquente.

§ 10. Lorsque la personne passe spontanément aux aveux, durant le test polygraphique ou à l'issue de celui-ci, il y est immédiatement mis fin et il est procédé à une audition conformément à l'article 47bis du Code d'instruction criminelle et aux articles 2bis et 24bis/1 de la loi relative à la détention préventive.

§ 11. Les résultats du test polygraphique ne peuvent être pris en considération à titre de preuve que s'ils sont corroborés par d'autres moyens de preuve."

11 septembre 2019

§ 7. De persoon die aan een polygraaftest wordt onderworpen, heeft recht op bijstand van een advocaat, die eruit bestaat dat de advocaat aanwezig kan zijn bij het voorlezen en ondertekenen van het proces-verbaal van toestemming en zowel de voorbereiding als het feitelijke verloop van de polygraaftest kan volgen in de volkamer. Bij enige andere tussenkomst van de advocaat wordt de polygraaftest onmiddellijk beëindigd en kan geen andere polygraaftest meer uitgevoerd worden.

Na het afleggen van de polygraaftest, worden de resultaten overlopen. Indien er naar aanleiding van de polygraaftest een verhoor wordt afgenomen, worden alle rechten inzake toegang tot een advocaat bij het verhoor, voorafgaandelijk aan het verhoor, gewaarborgd.

In voorkomend geval kan de advocaat ook na beëindiging van de polygraaftest melding laten maken in het proces-verbaal, bedoeld in paragraaf 9, van de schendingen van rechten die hij meent te hebben vastgesteld.

§ 8. De polygraaftest kan enkel worden afgenomen door een toestel waarvan de accuraatheid is vastgesteld conform de onderrichtingen van de leverancier.

§ 9. Van de polygraaftest wordt een proces-verbaal opgemaakt met daarin de letterlijke weergave van alle gestelde vragen en antwoorden alsook een samenvatting van de nabespreking na het afleggen van de polygraaftest. De audiovisuele opnames van de test, in twee exemplaren gefinaliseerd alsook de testgrafieken worden als originelen beschouwd en ter griffie neergelegd. De audiovisuele opname van de polygraaftest wordt op een afzonderlijke audiovisuele gegevensdrager opgenomen, zodat het gescheiden blijft van het navolgend verhoor.

§ 10. Wanneer tijdens of naar aanleiding van de polygraaftest spontaan wordt overgegaan tot bekentenissen, wordt de polygraaftest onmiddellijk stopgezet en wordt overgegaan tot een verhoor overeenkomstig art. 47bis van het Wetboek van Strafvordering en de artikelen 2bis en 24bis/1 van de Wet op de voorlopige hechtenis.

§ 11. De resultaten van de polygraaftest mogen alleen in aanmerking genomen worden als bewijs op voorwaarde dat zij steun vinden in andersoortige bewijsmiddelen."

11 september 2019

Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)
Goedele LIEKENS (Open Vld)